TOKYO BLADE [Uk] S/t 12’’ (Powerstations Recs / Bernett Recs / Musidisc - 1983)



La déferlante britannique de ce début des années 1980 est impressionnante

et après toute une vague de singles foudroyants, certaines formations se mettent enfin à sortir des albums longue-durée, **TOKYO BLADE** est de la troupe avec une excellente galette éponyme sortie en 1983 et contenant un alliage irrésistible de heavy plutôt speed (*Sunrise in Tokyo* est un putain de tube fulgurant) et très mélodique, très accrocheur aussi avec des refrains qui cartonnent sec (*Break the chains*, *If heaven is Hell*, *Midnight Rendez-vous*…). On note un chanteur

charismatique, des gratteux très doués et une section rythmique d'une grande solidité, tout ce qu'il est nécessaire de posséder pour transformer l'auditoire en une mer de cheveux déchaînée.

L'imagerie nippone a de la gueule (doit-on en dire autant des tenues très moulantes de nos amis chevelus au verso ?), cette couverture pète et est assez représentative de l'attaque contenue par la pochette : un vrai petit régal que l'on place personnellement parmi les meilleurs de l'ost metal anglois de la même époque (**IRON MAIDEN**, **SAXON**, **TYGERS OF PAN TANG**, **DEF LEPPARD**, **ANGEL WITCH**…), qui s'avèrera malheureusement bien éphémère.

Heureusement pour le moment on ne se prend pas la tête avec le futur, on massacre plutôt le passé (*Blue Ridge mountains of Virginia* n'est pas triste dans le genre).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.